## FEUILLETON.

## LE VEAU D'OR.

ROMAN POSTHUME

DE FRÉDÉRIC SOULIÉ.

Terminé par H. LEO LESPÈS.

XI.

GOUT-APEPS.

A la fin des stériles manœuvres de Brionde, lorsqu'il eut appelé vainement la miséricorde orientale au secours de sa passion malheureuse, l'humiliation qu'il éprouva de se défaire fut d'autant plus grande, nous l'avons dit, qu'il entendit compter d'hésitants, un petit rire étouffé qui jaillit de son lit, chuchotainement, derrière les jalousies de la fenêtre voisine. Il avait déjà entrepris, à différentes reprises, sans nulle blessure et infinité de délicieuses faucettes. Il distingua cette fois un bout de fine dentelle, et vit briller deux noires prunelles à travers les barreaux. Plus de doute! C'était bien elle, cette Zéphyrine, cette étoile élégante, et cette élégante avait de fort beaux yeux.

L'imagination de Mustapha-ben-Papatami s'élança sensitive dans le vaste champ des conjectures.

—Allons, se dis-il avec sa fatalité ordinaire, voilà qui prouve que l'on n'a jamais tort de tirer au hasard sur une volée d'oiseaux: on en attrape toujours une jeune et gracieuse. Je gage que la plus charmante de tous les colibris, et voilà que j'abats une fauvette à plumes de deuil. C'est malheureux, mais c'est heureux, comme presque tous les hasards corsés de chasse. Si, par le plus grand malheur de cette mystérieuse espèce, on n'est pas une simple curieuse qui le retient et prend de moi, depuis huit jours. Peut-être a-t-elle passé quelque nuit chaude de la veuve d'en face (Dieu! est-elle jolie!), ce serait à elle que je jetterais mon salut de poche. S'il en est ainsi, tant pis pour elle! Je ne sens d'humeur à guerroyer aux foulard. Voyez pourtant comme les affaires de ce monde sont mal engendrées! J'adore l'autre jour, un pauvre d'honneur, je meurs pour l'adore!), et le cruelle a le mauvais goût de me détester. Celle-ci, qui sait? m'adore au contraire, et c'est moi, à mon tour, qui me l'abomine! Mais qui diable ça peut-il être? Je ne serais pas fâché de connaître ma victime probable.

—Et comme il n'avait rien de mieux à faire, en attendant le résultat de nouvelles plus de Tremonte, il envoya son valet de chambre aux informations.

—Maître à moi, dit en sonnieuge le faux musulmanh, en se campant au oriental de fantaisie, sonne sonnibide un bergouda qu'il avait entendu parler dans la réunion du *Bourgeon gratinhome*, et qu'est imité parcillement certains professeur d'arabe; maître à moi, vouloir savoir quelle sorte de bouvis qui habiter le chamber à côté della nostir. Vous comprenir?

—Parfaitement, monsieur le Turc, répondit M. Coralquet; c'est d'affre, je connaissais mon compremière. Ils c'est prodigieux! Voilà pourtant une langue que je sais tout naturellement, sans travail aucun apprise! Une bien belle langue, ma foi! Il m'arrive quelquefois, notez-le bien, tire-pied, c'est la ferale que j'aurais dû prendre. Mais-pardon, monsieur le Turc, vous me faisiez l'honneur de me demander?.....

—Che demande à vous, pour maître à moi, quelle sorte bouvis.....

—Ah! bien, bien! *fy suis*..... C'est une dame.

—Bestir chonne?

—Jeune, vous savez, monsieur le Turc: elle est jeune mais l'être; entre le zéré et le neuf.

—Bestir choile?

—Pour jolie, *qu dépend des goûts*: elle est jolie mon l'être.

—Bestir sage?

—Ah! par exemple, *fy* suis cette fois! s'écria maître Corniquet, loquet, à l'ouïe de savoir l'arabe et d'en chercher, *d'abord*, finissait par se faire comprendre le français, quand il était trop sonnée. Sage..... sage! ..... ajouta-t-il en se grattant le front comme pour y chercher le mot que je ne comprends pas du tout. Du doup, manne Corniquet, nommer le Turc nous demande si elle dîme du premier estir sage. Comprendre, ne! ..

—Hé! pardine! c'est ben malin! ceia vent dire et elle a quelque'un, que t'en bête!

—O'ne, ma foi, vrai! Pardon, monsieur le Turc, je n'y étais pas d'abord. Mon Dieu, quand a-t-il, vous savez? chacun chez soi. Nous sommes, nous comme nous voyons, nous respectons religieusement notre devoir: nous baisyons, nous tirons le cordon, et voilà. Pourvu que, de son côté, le bonsoir puis accomplis nous tenons, qu'il ne fasse pas de dégât dans l'escalier, qu'il ne jette pas des épluchures par le carré, qu'il ne crache pas de tapage dans la maison et qu'il crie: *Fi! vous pisse!* tout est dit; le reste ne nous regarde nonsomme.

—Jalouse donc, pourrais! interrompit Mme Coralquet, en chatouillant du bout du bras et en beaumon les côtes. Vous en prendre à la défense de cette pimbêche qu'on ne connaît ni d'Eve ni d'Adam! Ce vrai! s'écrira cette jalie tourneur, pas vrai? Que Gaston est un fait heureux gaillard apparemment ici, par un grand quoquoqion, sur le même carré que votre mistre,—ah! ébu Dieu! il le jour qu'on le voit, il est comme un nom qui n'est point une garnaise suffisante; les autres sigmatiqueur sont des gens sans sou ni maille; en voilà, de tout ce que les autres ne peuvent pas entendre d'une fabrique qui suffirait à prouver qu'ils ne seront pas payés à l'échéance, quand même la fortune du signataire ne serait pas notoirement en souffrance.

—Mon Dieu, madame, dit Estelle, pas un courant des affaires, je ne comprends pas, trop le lait du vieillard. Cela est vrai, mais vous savez, dites-vous, a des billets de mon mari?

—Pour cent mille francs; je les ai vus, de mes yeux vus.

—Et à terme?

—A soixante quinze jours de date.

—Eh bien! j'ai toujours entendu dire: qui a terme ne doit pas encore.

—Vous avez parfaitement raison: en temps ordinaire, une bonne créance vaut l'argent comptant qu'elle représente. Mais il y a danger! Le créancier qui sait un débiteur ruiné, ne


## DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES TRADUITES A L'ARGUS.

### L'ORIENT EN SEA AND.

New-York, 4 octobre.

L'Europe d'aujourd'hui annonce que deux quelques jours M. Webster fera connaît les ministres où on trouve vous aide en un regard quand ces deux mêmes ambassadeurs à la pédéfamme.

### Le Général Scott.

Cincinnati, 4 octobre.

Le général Scott est en ville ce matin venant de Washington. Le général a eu une entrevue républicaine; les citoyens de la ville ainsi que les citoyens venus de l'intérieur de l'Ohio ont été enchantés en sont partis en masse à sa rencontre.

### LE NICARAGUA.

New-York, 5 octobre.

Les dernières nouvelles de San Juan disent que le gouvernement de Nicaragua a signé le 22 l'arrangement fait entre M. Webster et M. Crampton, et protesté contre toute intervention étrangère dans les affaires de l'Amérique Centrale.

### Marché de New-York.

New-York, 5 octobre.

Le marché est calme comme il être calme, aucun prix ne maintenant. Le middling Orléans est coté 10 5/8 à 10 3/4, et le middling Uplands 10 3/4 à 10 1/8 cents. La farine a été en demande à $4 25 1/4 et 27 1/2. Le maïs est calme, 2,000 boisseaux à 70 et 71 cents le boisseau. Le porc est de toute difficulté; le saindoux 17 62 1/2 à 17 75; le gruyère en bœufs à 15 cents.

### Marché de New-York.

New-York, 5 octobre au soir.

Le coton continue à se maintenir ferme, mais il ne s'est fait que 600 balles. La middling Orléans est coté 10 3/4, et le middling Uplands 10 1/8 cents. Le maïs a été en hausse demande, 20,000 boisseaux ont été payés 71 cents le boisseau de l'Ouest. Le porc reste sans bien maintenu, 1000 barils ont été vendus à 67 75 et 210; le gruyère vaut 11 1/2 à 12 cents; le cuir Rio 8 3/4 à 9 1/2 cents.

### Le Canadian Office.

Buffalo, 5 octobre.

La dernière vapeur Office, partie d'aujourd'hui pour New-York, après avoir été 13 jours sur mer, est en vue à Norfolk, manquant de charbon. Il a à bord un million sept-cent mille piastres de or, et beaucoup de passagers.

### Le nouveau ministère européen du Mexique.

New-York, 5 octobre.

Le jeune Comte, nouveau ministère européen du Mexique, est parti hier pour Washington, et se rendra ensuite au Mexique pour prendre son ministère.

Le Régime à vapeur *Savannah* est parti hier, de ce port, en rendant en Brésil et à Buenos-Ayres.

### Rivière de l'Ouest — Marche.

Pittsburg, 5 octobre.

La rivière baisse lentement—Vingt-trois pouces d'eau en chenal.

Cincinnati, 5 octobre.

Le marché est ferme—Ventes de farine à $3 85; le whiskey est resté à 17 1/2. La rivière baisse encore.

L'ATTENTION des citoyens des Compagnies de Pompes à incendies de la Nouvelle-Orléans, est respectueusement invitée à l'Acte de la Législature de l'Etat, en date du 4 mars 1842, qui rend obligatoire à tous les officiers des Compagnies de pompiers de tenir un registre de chaque incendie, une LISTE de tous les membres actifs de leurs Compagnies respectives.

(Voyez même date 1842, page 412)

Bureau de l'Ordre de la Ville de la Nouvelle-Orléans, Hôtel-Ordonnance, le 5 d'octobre 1858.

JAMES F. FRENET, Chef d'Ordre.

ON DEMANDE à acheter une bonne qui s'occupe du blanchissage et du repassage, et un service d'une matinée. Elle doit être âgée de 30 à 35 ans, bien mise à faire, et parlant bien le français. Les personnes qui auraient à vendre un pareil sujet, sont priées de bien vouloir s'adresser de suite au bureau de l'Argus, où elle pourra voir et traiter.

—Maintenant, maîtresse, dit la Tête de Pipe; c'est en pensant à moi votre voyage! Ah! la méchante.

(*La suite au prochain numéro.*)


## BULLETIN COMMERCIAL.

### NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI SOIR, 5 OCTOBRE.

Les ventes de coton se sont élevées aujourd'hui à 4,000 balles. Nous avons pris note des ventes suivantes:

| | | | |
|---|---|---|---|
| Middling..... | 10 1/2 | Fair..... | 11 3/4 |
| Middling fair..... | 10 3/4 | Fair..... | 11 3/4 |
| Good ordinary..... | 10 1/8 | Fair..... | 11 1/2 |
| Good ordinary..... | 10 1/8 | Good fair..... | 11 3/4 |
| Good ordinary..... | 10 1/8 | Good fair..... | 11 3/4 |

Les marchés sont calmes et sans fermeté. Les spéculateurs ont maintenant leur tête tournée dans une partie d'une nature différente. Les spéculations sur le coton ne sont pas du goût de tout le monde, et nous pensons que le public en a assez pour le moment. Les spéculations sur le coton ne sont pas du goût de tout le monde, et nous pensons que le public en a assez pour le moment. Les spéculations sur le coton ne sont pas du goût de tout le monde, et nous pensons que le public en a assez pour le moment.

Les ventes de sucre et mélasse sont nulles. Les opérations sur le riz sont de peu d'importance. Les opérations sur le riz sont de peu d'importance. Les opérations sur le riz sont de peu d'importance. Les opérations sur le riz sont de peu d'importance.

Les marchés sont calmes et sans fermeté